

Sud-Manche. L'itinéraire surprise d'un jeune agriculteur

Le bienheureux Louis Leroy

Le nom de Louis Leroy, patronyme fréquent chez nous, a été cité à Vientiane, au Laos, le dimanche 11 décembre 2016, au cours une cérémonie de béatification, dans une liste de 17 personnes martyres de la foi au Laos, entre 1954 et 1961. Notre-Dame de Paris en a fait mémoire le dimanche 5 février.

Qui est Louis Leroy ?

Un gars du Sud-Manche, né le 8 octobre 1923 à Ducey, dans une famille de petits agriculteurs (deuxième enfant d'une fratrie de quatre - sa plus jeune sœur, Isabelle, née en 1927, vit aujourd'hui à Argouges).

Un drame dans cette famille : le décès du papa, en 1931, laissant seule la maman avec ses enfants, sur une ferme en location.

Quand à 14 ans Louis quitte l'école de Ducey, il travaille sur la ferme. En 1943-1944, il se cache pour ne pas partir comme requis, en Allemagne, pour le STO (Service de Travail Obligatoire). Il va travailler chez un oncle, à Saint-Georges-de-Gréhaigne (Ile-et-Vilaine, près de Pontorson).

Au moment du débarquement en juin 44, Louis est

revenu à Ducey près de sa maman. A la fin-juillet, avec la percée de chars du général Patton à Avranches, la région est au cœur de la bataille, plaque tournante des combats entre Alliés et Allemands.

En gardent le souvenir deux cimetières militaires, l'un américain avec 4410 tombes à Saint-James, l'autre allemand avec 11000 tombes à Huisnes).

L'agriculteur devient missionnaire

Après son service militaire et revenu à la vie civile, en 1946, Louis va prier dans l'église de Ducey, il décide « de quitter son métier d'agriculteur pour devenir missionnaire. » Il prend contact avec la Congrégation Missionnaire des Oblats de Marie Immaculée, à leur maison de Pontmain (en Mayenne).

Il y refait sa scolarité (1946-1947). Il est plus manuel que spéculatif (apprendre le latin lui donne des maux de tête !) À chaque fois qu'il revient au pays, il se met en tenue de travail à la ferme ou dans les champs.

En 1947, avec un camarade, il fait un pèlerinage à pied, de Pontmain à Lisieux (150 km) pour confier sa vocation à Ste Thérèse. « Je suis entré chez les Oblats pour aller dans une mission difficile, où je pourrai mourir martyr. »

En 1948-1949, pendant son Noviciat, chez les Oblats à la Brosse-Montceaux, on le juge sérieux, appliqué, gai,



La maison où vécut Louis Leroy est toujours visible à Ducey.

fraternel, habité par un désir des missions étrangères. De 1949 à 1955, il suit 6 années de formation au Séminaire de Solignac.

Le 29 septembre 1952, il fait son engagement définitif chez les Oblats.

Pendant son temps d'études, il aide le Carmel de Limoges qui a quitté la ville pour vivre sur une ferme à la campagne (plus tard, depuis le Laos, il leur donnera des conseils précieux, tout en en sollicitant leur prière.)

Le 4 juillet 1954, il est ordonné prêtre à l'Abbaye de Solignac, il vient célébrer une première messe à Carnet (dans le sud Manche). Il reçoit sa feuille de route pour le Laos le 11 juin 1955, prend le bateau à Marseille le 24 octobre, avec des escales propices à des visites, dont l'une à Beyrouth : « J'ai pu voir une belle course de chevaux arabes, course au galop, rapide et belle... à cette vue, l'ancien cultivateur en moi semblait se souvenir de son passé ! »

Le paquebot Le Laos arrive à Saïgon le 14 novembre 55 et, après un voyage en avion, Louis est à Vientiane au Laos le 25 novembre, et ensuite envoyé à Xieng Khouang, à 300 km plus au nord. Il écrit aux Carmélites : je suis très heureux d'être arrivé dans cette région et je n'ai qu'un désir : y travailler toute ma vie et, si le Bon Dieu le voulait, y mourir.

Son principal travail va être d'apprendre le laotien : c'est pour lui un véritable casse-tête, travail ardu et un peu fatigant. (lettre à sa famille, 11/03/ 56).

Missionnaire au Laos (1955-1960)

Dans la communauté de Ban Pha, depuis novembre 1957, Louis raconte dans son journal de mission ses joies et ses peines de missionnaire, sa souffrance devant la tiédeur et le manque de constance de certains chrétiens.

Il va à pied ou à cheval dans les villages à deux, trois ou cinq heures de marche par tous les temps sur des pistes impossibles. Il y soigne les malades, les blessés, chrétiens ou non, connus ou inconnus.

« Il m'est arrivé de pas-

ser une nuit dans des villages païens pour leur faire connaître notre religion, mais au moins apparemment, ce que je leur ai dit ne semblait pas les intéresser beaucoup... Le missionnaire s'aperçoit vite que seule la grâce toute puissante de Dieu peut convertir une âme » (Lettre au Carmel de Limoges)

Le Laos, voisin de l'Indochine, a été envahi par les troupes du Viet Minh et du Pathet Laos.

En 1954, c'est la bataille de Bien Dien Phu. La province de Xieng Khouang est traversée par la piste Hô chi Min.

Le martyr (18 avril 1961)

Des troupes du Pathet Lao sont arrivées le 15 avril, dans le village de Ban Pha ; elles viennent interroger Louis le mardi 18 avril, le fouillent, lui font quitter sa soutane et sa chemise, trouvent un chapelet et un mouchoir. Ils se retirent. Louis va à la chapelle et demande à Anna Boum, une chrétienne, de beaucoup prier. Lui-même se met en prière devant le Saint Sacrement, lorsque vers 11 heures le détachement revient et lui demande de les suivre.

Il enfila sa soutane, met sa croix à la ceinture et prend son bréviaire sous le bras, ferme fenêtres et porte... Puis, tête nue et pieds nus, il suit les soldats sur un chemin escarpé. D'après plusieurs témoignages, il est interrogé vers 11 h 30, frappé, brulé au visage. Et on a entendu des coups de feu.

Les soldats reviennent l'après-midi fouiller et voler. Dix ou quinze jours plus tard, Anna Boum retrouve la tombe, creuse et retrouve le corps recroquevillé.

Aujourd'hui, Louis Leroy est déclaré bienheureux : il fait partie des témoins héroïques de Jésus, de son Evangile de paix, de justice et de réconciliation, au prix de leur vie (Pape François). Non seulement sa vie est un appel pour nous. Nous pouvons même lui demander son aide et de partager avec nous la proximité qui a été la sienne pour le Laos : on peut le prier.

Mgr LAGOUTTE

Billet spirituel

Il est temps !

« Il est temps de quitter vos tombeaux, de sortir du sommeil de vos nuits, d'aller vers la lumière, acclamer le Dieu trois fois Saint... »

Parce que notre monde est dans la nuit, parce que nos vies y sont parfois plongées, elles aussi, parce que la lumière semble parfois bien difficile à voir... Il est temps !

Parce que nous nous trouvons souvent enfermés dans plein de contradictions, celles de nos fêlures, de nos péchés, de nos peurs... Il est temps !

Parce que nos sociétés sont, elles aussi parfois dans la nuit d'un avenir bien incertain, dans la nuit de fortes précarités, dans la nuit de lendemains qui semblent ne plus vouloir chanter... Il est temps !

Il est temps ! Un cri a jailli du tombeau lors de cette fameuse nuit d'avril 30. Un cri ? Peut-être pas. Plutôt un souffle, une brise légère... Les soldats ne furent pas réveillés, les femmes n'ont rien entendu. Un souffle, comme une vie qui démarre, qui redémarre, comme un air rafraîchissant qui apaise après une longue traversée du désert. Oui, vraiment, il est temps de quitter nos tombeaux. De laisser les ténèbres aux ténèbres, de quitter nos contradictions, fêlures et autres péchés qui nous empêchent de vivre. Il est temps d'acclamer notre Dieu trois fois Saint.

Il est Ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Que notre joie contamine les ténèbres, que notre espérance fasse briller la lumière. Il est plus que temps !

Jean-Christophe MACHE

Infos du diocèse

Dimanche 23 avril 2017. Deuxième dimanche de Pâques.
- **Samedi 29 et dimanche 30 avril autour de Saint-Sauveur-le-Vicomte** : Quatrième Pèlerinage des Mères de Famille dans la Manche. Renseignements, inscriptions : pelerinagemeres50@gmail.com.

Secours Catholique : La délégation du Secours Catholique de la Manche recherche des familles pour un accueil familial de vacances. De nombreux enfants attendent de partager quelques jours en famille, pour des vacances qui constituent un temps de construction personnelle, dans un environnement favorable à la découverte, l'échange et l'écoute. Contact : Tél. 02.33.45.02.09

Lundi 1^{er} mai : Pèlerinage au Mont-Saint-Michel pour enfants de 4 à 12 ans et leurs parents. Ce pèlerinage est proposée entre le Priétre d'Ardevon et le Mont-Saint-Michel de 10 h à 17 h 30. Contact : Caroline Parant Tél : 06.60.16.70.97 mail : petitsmiquelots@gmail.com

- **Vendredi 5 mai** : Rassemblement diocésain à Coutances des équipes du Rosaire de 10 h à 17 h à la maison diocésaine. Cette journée diocésaine sera animée par le responsable régional, le Frère Bertrand Gaudubert. La messe sera présidée par Mgr Laurent Le Boul'h, notre évêque. Ce rassemblement est ouvert à tous. Contacts : Gilles Rondeau, responsable diocésain Tél. 06.89.09.08.23

- **Journées Désert** : Les « Journées Désert » sont proposées chaque 1^{er} jeudi du mois à l'abbaye bénédictine de Valognes, pour les femmes quel que soit leur état de vie. Une journée Désert est une journée de ressourcement, de pause avec le Seigneur au milieu de nos vies agitées. Prochaine journée : Jeudi 4 mai de 9 h à 16 h. Contact : Tél : 02.33.21.62.88 mail : accueil.valognes@wanadoo.fr

Billet spirituel de Jean-Christophe Mache, curé, paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Équeurdreville-Hainneville et paroisse Saint-Clair de Querqueville.



Une photo d'époque de Louis Leroy, au Laos.